



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Ralliement de l'île de La Réunion au Forces Françaises libres Un article de Jean Giraud-Vinet

En mai 1942, après l'occupation de Diego-Suarez par les forces britanniques de l'opération "Ironclad"¹, le contre-amiral Auboyneau des Forces navales françaises libres (FNFL) décide de faire effectuer le ralliement de La Réunion par le contre-torpilleur *Léopard* et l'avisos *Commandant Dominé*.

A la suite d'incidents divers, l'opération est retardée et ce n'est que le 4 novembre 1942 que le *Léopard* appareille du Cap ; il arrive à l'Île Maurice le 27 au matin. Il y reçoit l'aide des Britanniques et embarque le capitaine Hector Patureau, représentant du général de Gaulle dans cette colonie. Le navire appareille le soir même et il est à dix miles au nord de Saint-Denis à 22 h 30. Le bâtiment se rapproche de la côte et met deux embarcations à l'eau. Le capitaine Patureau et un petit détachement commandé par l'enseigne de vaisseau Moreau y prennent place. Ils débarquent sans problème vers 00h20.

Plusieurs heures plus tard, ne recevant aucun signal de ce premier groupe, le capitaine de frégate Richard Évenou, « pacha » du *Léopard*, décide de mettre la compagnie de fusiliers à terre.

Elle débarque à son tour sans opposition et occupe la station de radio, la gendarmerie, la gare et le central de la poste, puis la résidence du gouverneur. Ce dernier, Pierre Aubert, est en déplacement et se trouve dans sa résidence d'été à HellBourg, dans le cirque de Salazie. André Capagorry, administrateur désigné par le général de Gaulle pour gouverner l'île, quitte le *Léopard* et s'installe dans l'hôtel du gouvernement, remplaçant de fait Pierre Aubert. Le capitaine de corvette Raymond Baraquin installe son PC au même endroit.

Un comité de sympathisants gaullistes, dirigé par Léon de Lépervanche et Raymond Decugis, ingénieur des ponts et chaussées, cherche à s'emparer d'une batterie d'artillerie placée à la Pointe des Galets qui tire sur les embarcations du *Léopard*. On déplore deux morts à l'issue de cette opération, dont Raymond Decugis, et des blessés. Toute résistance cesse dans la soirée, sans que le gros des troupes se soit manifesté. Monseigneur de Langavant, évêque de l'île, a pris contact avec le nouveau gouverneur, André Capagorry et accepte de se rendre à HellBourg, auprès de Pierre Aubert. Ce dernier, estimant que toute résistance serait inutile et sachant que l'Afrique du Nord avait rejoint la cause des Alliés et des Français Libres, fait part à l'évêque de sa décision de cesser toute hostilité dès le 30 novembre au matin.

Un certain nombre de jeunes gens de l'île s'engageront dans les FFL et les FNFL, notamment de futurs candidats aux écoles militaires de Ribbesford et de Dartmouth. C'est ainsi que Paul Vergès ira à l'École des Cadets et Jacques, son frère, à celle de Cherchell, tandis que Paul Joly et Louis Herbecq opteront pour l'école navale de Dartmouth. Ces éléments rejoindront la Grande-Bretagne via Tamatave et embarqueront en compagnie du contingent important des volontaires de la Grande Île. Ils effectueront cette longue traversée de deux mois sur le *S/S Orduña* et le *S/S Duchess of Richmond*, en faisant escale à Durban, Cape Town et Freetown.

Jean Giraud-Vinet
Cadet de la France Libre
Promotion 18 Juin

¹ Nom de code de l'opération de débarquement anglais à Madagascar, le 5 mai 1942 (NDLR).